

Alert'eau, pour prévenir les crues des petits cours d'eau

Start-up Un ingénieur hydrologue veut lancer un outil pour anticiper les événements climatiques à une échelle très locale. Il entre dans la phase de développement

Hébergé à l'incubateur H24 à Périgueux, Pierrick Bibard, ingénieur hydrologue depuis quinze ans, a un projet d'alerte et d'anticipation pour les petits cours d'eau : Alert'eau.

1 Le déclencheur : les inondations de juin 2018

L'abbaye de Chancelade ravagée, les pluies torrentielles à Montrem, les routes submergées : les inondations de juin 2018 ont marqué Pierrick Bibard. Celles du 15 octobre 2018, dans l'Aude, qui ont fait des victimes, achèvent de le décider à lancer son outil d'anticipation des crues.

2 Les risques augmentent sur les réseaux secondaires

Les risques de sécheresse ou d'inondations augmentent, notamment en raison du réchauffement climatique et des facteurs humains. « On a oublié qu'un cours d'eau est un lit majeur et un lit mineur. 99,99 % du temps, il est dans son lit mineur. Mais quand il en sort et qu'on a installé des maisons... » A fortiori, les cours d'eau des réseaux secondaires montent très vite, en quelques heures.

3 Au total, 250 stations hydrologiques à installer

Alert'eau se veut complémentaire de Vigicrues, qui s'intéresse aux principaux cours d'eau du pays. Là où le



Pierrick Bibard héberge son entreprise à l'incubateur H24. PH. M. F.

service d'information de l'État dispose de 13 stations dans le département – elles enregistrent les données de la Dordogne, de l'Isle, de la Dronne, de la Vézère et de leurs principaux affluents que sont l'Auvezère, la Loue et le Céou –, l'ingénieur en recommande 250.

Ces stations miniaturisées, qui coûtent entre 8 000 et 22 000 euros chacune, captent en temps réel la pluviométrie. Elles permettent ainsi donner l'alerte aux collectivités qui préviennent les riverains si besoin. L'algorithme qui traite les données apprend tout seul, permettant aux modèles de s'autocalibrer et de faire des prévisions très locales.

4 Des limites financières pour les collectivités ?

D'autres solutions existent déjà : les systèmes sur mesure, mis en place par des bureaux d'études, et le Vigicrues flash. Mais Pierrick Bibard assure être deux à trois fois moins

cher que les bureaux d'études. Et ce système de prévention, estimé, par exemple, entre 250 000 et 350 000 euros pour la communauté de communes Bastides Dordogne-Périgord, serait dix fois moins coûteux que les indemnités après les sinistres.

Alert'eau, qui s'adresse aux collectivités, aux syndicats de bassins-versants et aux entreprises, entre dans sa phase de développement et démarque ses premiers clients. Cet outil, « c'est ce qui nous manque, c'est une évidence, affirme Gaël Pannetier, directeur du syndicat de rivière SABV Dronne Aval. La difficulté est l'anticipation. On le fait, mais de façon empirique. Alert'eau permet aussi d'organiser les services. »

Si l'idée séduit, la question des subventions sera primordiale. « On est incapable de mettre 250 000 euros sans financement. Nous avons aussi d'autres missions à exécuter. »

Tiphonie Naud